

[Text]

The only way one could come up with these huge cost increases the Government of Manitoba, for example, is talking about would be to make assumptions having to do with consumption of drugs. That is, we are all going to be using hundreds of dollars of drugs each year and so on. I just do not see that coming on. But if there is no great change in the pattern of drug consumption, there is nothing in here, or indeed with the drug prices review board and so on, to suggest there will be any increased costs; albeit if you make certain assumptions you might see some additional costs to provincial governments—if you make certain assumptions which are all arguable and challengeable.

But as responsible individuals, I think we have to look at costs and benefits; and my dispute with those who are taking these extreme positions is they dismiss the benefits. They say it does not matter whether we are involved in biotechnology research in Canada or not. It does not matter whether there are more research scientists; that is not going to affect health care. It does not matter whether the rest of the industrialized world thinks we are being unfair and we are not doing our bit in research and development. Those sorts of things are dismissed as being unimportant. Yet they are very, very important.

• 1650

If they were separated from drugs and patents, I am quite sure they would be quite willing for us to spend considerable sums of money on research, on better health care, on our relationships with our international partners, on respecting these principles of property. Viewed by themselves, people would say, yes, it is a good expenditure of government money on these things. But when these things happen because we bring our patents respecting drugs into phase, they dismiss the value of them. I think that is short-sighted and just not the right way to go.

Mrs. Collins: I would like to say to the Minister that I welcome these changes. I am particularly interested in the impact on research and development already, with some of the announcements in British Columbia, which we look forward to.

I think the two issues we are going to be concentrating on in this committee are, first of all, the research and development and the verification of what can be accomplished there, but secondly, the issue of the impact on drug prices. Over the next few months I am sure we are going to be baffled by figures and we are going to be in somewhat of a battle of endorsements.

I am going to go back over some of the things we have already talked about, but from my perspective, to try to get them clear in my mind, particularly coming back to the issue of impact on drug prices of this proposed new legislation. Could I just take you through a couple of scenarios as I understand them, and you can say whether or not my understanding is right?

[Translation]

La seule autre façon dont nous pourrions justifier ces énormes augmentations dont parle le gouvernement du Manitoba serait d'augmenter notre consommation de médicaments. Certains disent que nous allons dépenser des centaines de dollars en médicaments chaque année, etc. Je ne vois pas comment. Mais si la consommation de médicaments n'évolue pas ou pas beaucoup, il n'y a rien dans le projet de loi, ou au conseil d'examen du prix des médicaments, qui puisse donner à penser que les coûts vont augmenter; cependant, si l'on envisage certaines hypothèses, les frais des gouvernements provinciaux pourraient augmenter, mais ces hypothèses sont toutes aussi contestables les unes que les autres.

Mais il faut être responsables et examiner les coûts et les avantages et ce qui me chiffonne chez ceux qui affichent ces positions extrêmes, c'est qu'ils ne tiennent pas compte de ces avantages. Peu leur importe, disent-ils, que nous effectuions des recherches en biotechnologie au Canada ou non. Qu'il y ait davantage de chercheurs, peu importe, cela n'a rien à voir avec la santé. Peu importe que le reste du monde industrialisé nous juge injustes et nous accuse de ne pas faire notre part de recherche et de développement. Nos détracteurs nous disent que cela importe peu. Et pourtant, cela importe beaucoup, énormément.

Si l'on détachait ce genre de questions des médicaments et des brevets, on serait tout à fait disposé, j'en suis sûr, à nous laisser dépenser des sommes considérables pour la recherche, l'amélioration des soins médicaux, nos relations avec nos associés internationaux et le respect de ces principes de propriété. Si les gens considéraient ces questions en soi, ils diraient assurément, le gouvernement fait bien de dépenser de l'argent pour ces questions, mais lorsque ces choses se produisent parce que nous faisons intervenir nos brevets pour les médicaments, la loi sur les brevets, on en rejette la valeur. C'est une vue bornée des choses, et ce n'est pas la bonne attitude à prendre.

Mme Collins: Je voudrais dire au ministre que je suis favorable à ces changements, compte tenu, en particulier, des effets qui se font déjà sentir sur la recherche et le développement, avec certain des changements qui s'annoncent en Colombie-Britannique et que nous attendons avec impatience.

Nous allons, dans ce comité, nous attacher tout particulièrement à deux questions, à savoir, tout d'abord la recherche et le développement ainsi que la vérification de ce qu'on peut obtenir dans ce domaine et, en second lieu, les faits de cette loi sur le prix des médicaments. Nous allons certainement, au cours des prochains mois, avoir des surprises avec les chiffres et nous allons être pris entre deux feux.

Je vais revenir sur certaines des choses dont il a déjà été question et que j'aimerais, personnellement, tirer au clair, en particulier celle de l'effet de ce nouveau projet de loi sur le prix des médicaments. Puis-je vous présenter une série de cas de figure et vous demander de me dire si j'ai bien compris la situation?